

# LA SEMAINE AGRICOLE

ORGANE DE LA CAMPAGNE.

CULTIVATEURS, CORRESPONDEZ AVEC NOUS!

1ÈRE ANNÉE VOL. II.

MONTRÉAL, JEUDI, 2 JUIN 1870.

No. 4

## SOMMAIRE du No. 4.—Juin, 2, 1870.

### Agronomie.

NOTIONS FAMILIÈRES SUR LES PRINCIPES D'AGRICULTURE. Drainage.—Agricola.....	49
LA TOURBE COMME ENGRAIS.....	50
DES PATURAGES.....	50
LES OISEAUX ET LA DESTRUCTION DES INSECTES.—A. de Lavalette.....	51
DES FOINS ANGLAIS.—Prairies et pâturages vs. Grains.—Manière de faire le foin.—A. de Grandsar.....	51
LA DRECHE DES BRASSERIES.—Edmond Barthelet.....	52
DESTRUCTION DES VERS BLANCS.—Auslaume.....	53
LE TREFLE INCARNAT TARDIF A FLEUR ROUGE.—Vilmorin-Andrieux.....	54
DE LA REPRODUCTION DES ANIMAUX DOMESTIQUES.....	54
INSTRUCTION AGRICOLE.—A. de Lavalette.....	55
AVIS AUX DIRECTEURS DES SOCIÉTÉS D'AGRICULTURE.....	55
FABRICATION DU CIDRE.—Condor.....	56

### Notes de la Semaine.

FEUX AU SAGUENAY.....	57
"LE COUNTRY GENTLEMAN" ET "L'ANNUAL REGISTER OF RURAL AFFAIRS".....	57
TRAVAUX DE LA SAISON.—Sarclage économique. Houe à cheval. Ramasser les pierres dans les prairies. Fossés et rigoles.—Drainage.—Varennes.....	57
CULTURE DU NAVET.—F. G.....	58
QUESTIONS ET RÉPONSES.—Maladie des poulets.—A. E.....	58

### Apiculture.

DÉPART SIMULTANÉ DE DEUX ESSAIMS.—Empêcher les essaims de se réunir.—Poids et volume d'un bon essaim. Rendre fort un essaim faible. Nourrir l'essaim. Loger l'essaim dans une bâtisse.....	50
--	----

### Horticulture.

LES ÉCONOMIES D'UN VIEUX JARDINIER.—Choix du sol pour le potager—pour les arbres à fruit—pour le parterre. Exposition du terrain. Nécessité des arrosages. Abondance et choix des engrais.....	60
--	----

CONSERVER LES SALETÉS DE LA CUISINE POUR ENGRAIS.—F. G.....	62
---	----

### Illustrations.

Fabrication du cidre.—2 gravures.....	56
Blé d'Inde mal cultivé. Blé d'Inde bien cultivé —2 gravures.....	57

### Feuilleton.

LE CHEMIN DE LA FORTUNE.—Les Placers. Les fouilles.....	62
Les Marchés de la Province.....	64

## NOTIONS FAMILIÈRES Sur les principes d'agriculture.

(Suite et fin.)

### DRAINAGE.

L'effet de ce mode d'amendement est d'enlever à la terre la surabondance d'humidité qui y existe. Un exemple tout-à-fait simple servira à expliquer ce que l'on peut appeler la philosophie du drainage. Les fleurs que l'on cultive dans des pots finiraient par pourrir à la racine, si on y laissait séjourner trop longtemps l'eau qu'on leur fournit, et si on ne lui ménageait pas une issue. Dans ce but, les pots à fleurs sont munis d'un trou, dans le fond, par lequel le superflu d'humidité s'échappe.

Les avantages de ce procédé d'amendement sont immenses, et nos cultivateurs, en si grand nombre, qui négligent si opiniâtrement de l'adopter, ne peuvent guère espérer de le remplacer.

1o En drainant une pièce de terre, on prépare aux plantes qu'elle doit recevoir, un lit bien approprié à leurs racines.

2o. Le sol en devenant moins humide à la surface, n'est pas aussi sujet à perdre, par la vaporisation, des substances nutritives qu'il est de première nécessité de lui conserver.

3o. Une pièce de terre bien drainée est plus vite prête pour la culture, le printemps. Et dans certaines parties de notre pays, l'on sait si cette avantage est précieux.

4o. L'excès de la chaleur et une longue sécheresse causent moins de dommage à une terre drainée qu'à celle qui ne l'est pas; tandis que, pendant une saison très-pluvieuse, elle souffre encore moins, l'eau trouvant facilement un passage.

5o. Le drainage facilite l'accès de l'air, à travers le sol, qui s'empare de ses éléments, pour se fortifier et nourrir les plantes.

6o. Le drainage prévient ce qu'on peut appeler la fermentation du sol.

En un mot, le drainage rend la terre plus facile à cultiver, procure plus de satisfaction dans cette culture; assure davantage et augmente la récolte, prévient les dommages de la sécheresse et de la pluie excessive, économise les engrais, rend le sol plus

profond, et prolonge la saison de l'été

En présence de si grands et si nombreux avantages, il est beaucoup à regretter qu'un si petit nombre de nos cultivateurs adopte la pratique de bien drainer leur terre. Espérons que cette pratique deviendra bientôt universelle, et qu'il s'opèrera dans notre agriculture une révolution des plus progressives et des plus profitables.

On allègue ordinairement comme objections à la pratique de drainer parfaitement sa terre, les raisons données, en général, contre tout système d'amélioration: le défaut de temps et de moyens. Mais de telles raisons ont été si victorieusement et si souvent renversées qu'il devient inutile de le faire ici. Disons cependant à l'adresse de la généralité de nos cultivateurs, que ce qui mérite d'être fait, mérite d'être bien fait. S'il faut cultiver, et il le faut pour vivre, il faut cultiver avec discernement et avec connaissance de tout ce qui regarde l'art de la culture. Si l'on a le temps de cultiver, sans discernement, 100 acres de terre, 50 acres cultivées avec connaissance de cause, donneront autant et plus; et on trouvera facilement le temps de le faire avec perfection. Faisons moins de dépense pour des objets de luxe, et on trouvera les moyens nécessaires pour améliorer sa terre et perfectionner son système de culture.

Quand au mode de drainage, il y en a de très-dispendieux, qui ne sont pas nécessaires pour atteindre le but désiré, mais tous doivent être en parfait accord avec les quelques principes que nous allons donner:

1o. La profondeur de 3 pieds, mais pas moins de 2½ pieds.

2o La forme, en retrécissant vers le fond, afin d'être creusée plus facilement. Si l'on se sert de petites pierres au lieu de tuiles ou de bois, le fond pourrait avoir six pouces de large; et ce serait bien le mode de drainage le moins dispendieux, et répondant bien au but; mais il est nécessaire que les pierres dont on emplit les fossés soient assez petites, par exemple de la grosseur d'un œuf, afin d'obvier à l'encombrement des larges interstices que laisseraient de plus grosses pierres. On doit placer ces petites pierres, sur une épaisseur de 9 ou 10 pouces.

3o. La direction, droite jusqu'au